

Louise Weiss: Défenseure des valeurs européennes et des droits des femmes tout au long de sa vie (1893-1983)



La journaliste et femme politique Louise Weiss a été une voix influente dans les affaires françaises et internationales des années 1920 jusqu'à son décès en 1983. Son expérience dans les hôpitaux de campagne pendant la Première Guerre mondiale l'a profondément marquée. Elle a consacré sa vie à la poursuite de la paix, d'abord en travaillant pour plusieurs journaux, puis en s'engageant pour le vote de femmes, car elle était convaincue que l'octroi du droit de vote aux femmes contribuerait à prévenir la menace d'une Seconde Guerre mondiale. Pendant cette guerre, elle a aidé à sauver des milliers d'enfants juifs des nazis et rejoint la résistance française. Après-guerre, elle a défendu l'idée de l'Europe comme contrepoids aux superpuissances de la guerre froide.

Elle a été élue au Parlement européen en 1979 à l'âge de 86 ans et a prononcé le discours inaugural lors de la séance d'ouverture. Après sa mort, le Parlement européen a donné son nom à son siège à Strasbourg, en hommage au soutien qu'elle a apporté aux valeurs européennes tout au long de sa vie.

Louise Weiss est née à Arras (Pas-de-Calais, France) le 25 janvier 1893. Elle est l'aînée de six enfants d'une famille bourgeoise protestante et juive. Son père, Paul-Louis Weiss, est ingénieur minier et sa mère, Jeanne, est une descendante de l'influente famille Javal originaire d'Alsace.

Jeanne soutient la volonté de sa fille de poursuivre des études, dans lesquelles Louise excelle. En 1914, elle réussit l'agrégation, un examen permettant d'entrer dans la fonction publique. Elle obtient des diplômes en littérature des universités de Paris et d'Oxford avant que la Première Guerre mondiale ne commence à dominer ses pensées.

Désireuse de contribuer à l'effort de guerre, Louise revient en France afin d'établir en Bretagne un petit hôpital militaire pour les soldats français blessés et de créer un foyer pour les réfugiés. À la fin du conflit, Louise se rend en Suisse pour travailler comme infirmière auprès des anciens prisonniers de guerre français et écrit un article

sur le traitement qu'ils ont subi dans les camps de prisonniers allemands, dans le journal *Le Radical* sous le pseudonyme de Louis Lefranc.

Louise Weiss considère le journalisme comme un moyen de «faire la guerre à la guerre». Les femmes étant à l'époque exclues de la politique française, elle utilise l'écriture pour exprimer ses opinions et défendre les causes qui lui sont chères, telles que la paix et l'égalité. Avec Hyacinthe Philouze, journaliste et éditeur, elle co-fonde en janvier 1918 l'hebdomadaire *L'Europe nouvelle*, qui devient rapidement un journal important et respecté sur les affaires internationales. Elle devient également correspondante pour le quotidien *Le Petit Parisien* en 1919.

Tout en continuant à plaider énergiquement en faveur de la paix, elle commence à modérer ses convictions pacifistes avec l'arrivée au pouvoir d'Hitler en Allemagne dans les années 1930. La politique d'apaisement poursuivie par la Société des nations inquiète Louise

Weiss, qui commence à soutenir le recours à la force pour garantir la paix et renonce de ce fait à sa fonction au sein de *L'Europe nouvelle* en 1934. Elle concentre son attention sur les droits des femmes, et plus particulièrement sur leur droit de vote, qui, selon elle, pourrait contribuer à faire reculer la menace de la guerre. Elle crée une nouvelle organisation, *La femme nouvelle*, qui milite pour le droit de vote des femmes.

La guerre avec l'Allemagne devient inévitable. Louise Weiss, qui est l'une des rares journalistes à s'intéresser à la persécution des dissidents politiques et des Juifs par les nazis, use de son influence pour persuader Georges Bonnet, ministre français des affaires étrangères, de créer un comité des réfugiés, financé par le gouvernement, en décembre 1938, afin d'aider les Juifs fuyant l'Allemagne nazie. Elle aide également à obtenir des visas français pour un millier d'enfants juifs réfugiés d'Allemagne et d'Autriche à la suite du pogrom de la «nuit de Cristal» et fait en sorte que plusieurs centaines de réfugiés bloqués à bord des ligneurs transatlantiques Saint-Louis et Flandre puissent s'installer temporairement en France, après s'être vus refuser l'entrée aux États-Unis.

Lorsque la France passe sous l'occupation nazie en 1940, la vie de Louise et de sa famille devient de plus en plus difficile et dangereuse. Lorsque son frère évite de justesse l'arrestation en 1943 pour soupçon d'aide à la résistance, Louise part se cacher et rejoint la résistance, éditant le journal clandestin *La Nouvelle République*.

Après la guerre, elle entreprend une longue série de voyages à travers le monde, pendant près d'une décennie. Elle rédige de nombreux articles pour de prestigieux magazines et journaux français sur le rôle de premier plan que l'Occident, et l'Europe en particulier, pourrait jouer pour promouvoir les valeurs démocratiques dans le monde. C'est cette conviction qui la conduit à défendre l'Europe comme contrepoids aux États-Unis et à l'Union soviétique pendant la guerre froide.

En 1971, elle crée la [Fondation Louise Weiss](#), qui décerne chaque année un prix à la personne ou à l'institution ayant le plus contribué à faire avancer la «science de la paix». Parmi les lauréats de ce prix figurent Vaclav Havel, Helmut Schmidt et Simone Veil.

Sa priorité allant désormais à l'Europe, Louise Weiss est élue au Parlement européen en 1979 et prononce le discours inaugural lors de la première session du Parlement, à l'âge de 86 ans. Dans son discours, elle appelle tous les Européens à s'unir au nom de leur culture commune et non uniquement d'intérêts économiques partagés.

Louise Weiss est restée la doyenne du Parlement européen jusqu'à sa mort en 1983, à l'âge de 90 ans. Après sa mort, le Parlement européen a donné son nom à son siège à Strasbourg, en hommage au soutien qu'elle a apporté aux valeurs européennes tout au long de sa vie.



Louise Weiss avec le député européen Pierre Pflimlin à Strasbourg en 1981.